Discours du CDP Pierre JACOBS à l'occasion des voeux 2018 de la ZP Lesse et Lhomme
Rochefort, le 16 janvier 2018

Merci Mme la Présidente pour ces bons voeux.

A mon tour dès lors de vous souhaiter la bienvenue, vous tous qui êtes représentants de l'Autorité, de la force publique, de la Justice, de nos diverses institutions, membres de la zone de police bien sûr, chacun de vous apportant en offrande, tels les Rois Mages, ses titres et qualités.
Au-delà de cette introduction peu protocolaire, j'en conviens, c'est surtout un plaisir de vous accueillir une fois de plus dans ces installations rochefortoises, au nom de tous les collègues de notre zone Lesse et Lhomme, et de vous souhaiter une excellente année 2018.

Un début d'année, c'est également la période des bonnes résolutions. On a l'habitude de dire que l'exemple doit venir d'en haut, et notre zone ne fera pas exception. En effet, très récemment, notre Collège de police dévoilait ses bonnes intentions pour 2018 :
Corine MULLENS a décidé de s'inscrire à un club de sport, et Yvan PETIT a, paraît-il, la résolution modeste mais déterminée d'arpenter les rues de HOUYET en vélo électrique !
Tous nos voeux les accompagnent bien entendu afin qu'ils tiennent leurs engagements ...

Si ROCHEFORT est sans conteste la capitale du rire, et HOUYET celle du kayak, nous devons tous nous poser la même question : à l'aube de cette année 2018, aurons-nous des occasions de rire et arriverons-nous à naviguer dans les flots tumultueux du paysage policier actuel ? Etant de nature foncièrement optimiste et partisan convaincu de la pensée positive, je vous affirme que oui. Nous avons tous de la ressource, croyez-moi. Quoique ...

« La police locale, stop ou encore ? » Tel était le titre à la fois provocateur et inquiétant d'un colloque organisé en octobre dernier à LOUVAIN LA NEUVE, auquel certains d'entre-nous ont courageusement participé.

« La police à la croisée des chemins », titrait Vers l'Avenir le 07 juillet dernier, lorsque votre serviteur évoquait devant le Conseil de police, le 29 juin, l'urgence d'une réflexion profonde sur la fonction de policier au sein d'une zone de police rurale.

« Police locale : en bout de chaîne » retitrait Vers l'Avenir le 06 juin dernier, évoquant le spectre d'un regroupement des services d'enquête, changeant le nombre 22, emblématique de la police, en un 23 nettement plus inquiétant ...
On pourrait allonger la liste, a fortiori si on y joint les constats propres à la police fédérale...

Voici donc trois exemples d'interrogations, d'un climat d'incertitude, d'inquiétudes peut-être, d'un questionnement très certainement. Alors comment faire ? Comment y voir clair ? Quel est notre vrai paysage et comment se profile notre avenir ? Nous avons hésité entre plusieurs solutions : consulter une voyante ou un marabout (mais ce n'est pas donné...), lire dans les entrailles d'un poulet (mais ce n'est pas vegan), sacrifier un jeune taureau (mais ce n'est pas bien vu par ici ...). Reste tirer les cartes, et pourquoi pas ... le tarot ?

Vous connaissez bien entendu cette pratique divinatoire qui consiste à tirer des cartes sensées vous éclairer sur votre avenir ... et donc pourquoi pas nous ? Allons-y, première carte, au hasard :

• le « Monde » : il signifie voir plus grand, s'ouvrir, penser à la totalité, penser plus grand. Mais dans quel monde vivons-nous ? Un monde certes en pleine transformation, en mutation socio-économique, politique, où tout va plus vite, où les certitudes s'estompent au profit de réalités virtuelles. Essayons au moins de rester en phase avec le monde de la police intégrée, ce ne sera déjà pas si mal !

Deuxième carte :

•la « Justice » : la couronne de fer symbolise la rigueur de la loi, l'épée tranche les litiges, la balance pèse les faits et permet de rétablir l'équilibre par les décisions du juge. Mais il nous revient que la Justice, la nôtre, notre partenaire, serait logée grosso modo à la même enseigne que nous : restrictions, manque de personnel, modifications régulières des procédures, etc. Oui, mais elle n'est pas en bout de chaîne, elle ...

Troisième carte :

•la « Force » : ah, enfin quelque chose pour nous, policiers ! Mais oui, en fait, c'est une femme représentée sur la carte ! Normal, égalité de genre et diversité oblige ... Cette carte symbolise le courage, la force morale, la maîtrise des énergies (sexuelles aussi, semble-t-il) mais surtout, cette femme tire une force infinie de la douceur et de la sérénité. Peut-être les qualités du policier de demain ?

Quatrième carte :

•l'« Empereur » : là, évidemment, on pense tous à quelqu'un, en fonction de notre environnement ... Toutefois, sachez que l'Empereur est très conservateur, il n'aime pas être dérangé dans ses habitudes ni être remis en question. Il s'oppose naturellement à toute modification de ce qu'il possède. Là, du coup, vous pensez peut-être à quelqu'un d'autre ... Pas vraiment une référence pour nous, qui devons nous adapter en permanence et surtout être des acteurs du changement et de l'évolution.

Que nous inspire ce tirage express ?
Tout d'abord, que notre monde policier n'est pas isolé et limité par une zone ou un arrondissement, mais qu'il doit être abordé dans sa globalité, pour en percevoir les évolutions et en retirer ce qui est utile pour nous.
Que nous pouvons être fort dans notre métier, sans perdre de vue que la maîtrise de soi et la sérénité restent nos meilleures armes pour aborder les situations variées qui se présentent à nous, même si parfois il nous faut recourir à des méthodes plus musclées, en toute légalité bien entendu ...
Que nos actions doivent viser à garder ou rétablir l'ordre dans la société et que si nous portons souvent la couronne pour rappeler la loi, nous avons aussi une balance en poche ...
Que nous ne devons pas aspirer à devenir Empereur, pour autant que cela signifie immobilisme, résistance au changement et refus de se remettre en question.

Ces éléments de réflexion concernant notre présent et notre futur, en tant que zone de police, ont été rassemblés il y a quelques mois dans le cadre d'une analyse interne menée par la Direction de la zone. Cet exercice, intitulé « ZP 2024 » a été récemment présenté en

Collège et en Conseil de police et a déjà permis de prendre quelques mesures concrètes visant à garantir notre bon fonctionnement. Nous y reviendrons.
Pourquoi 2024 ? Tout simplement parce que « gouverner, c'est prévoir », selon la sagesse populaire, et que certaines échéances qui ne vous auront pas échappé se profilent à l'horizon :
2018 verra en octobre un rendez-vous électoral communal et provincial et, accessoirement, le bilan du premier mandat de Chef de Corps en ce qui me concerne ;

2019 remettra le couvert avec l'échéance régionale et fédérale, mais sera aussi l'occasion de relancer un PNS et, par conséquent, un PZS. 2019 constitue également la « deadline » pour une multitude d'engagements politiques et budgétaires concernant la police. Nous retenons dès lors notre souffle ...

Que retiendra-t-on de cette analyse « ZP 2024 » ?
Tout d'abord qu'au fil des années, la zone de police a su garantir aux citoyens de ROCHEFORT et HOUYET la mise en oeuvre des fonctionnalités de base de la police locale. Même avec un niveau de menace plus élevé, la fonction « accueil » a pu être maintenue de manière quasi inchangée et la fonction « travail de quartier » a continué d'être assurée.
« C'est bien la moindre des choses », dirons certains ! « Ce n'est déjà pas si mal », répondrons les initiés ...
Ensuite, nous avons su être présent sur le front de la criminalité, pourtant bien présente, même si, depuis quelques années, les statistiques sont encourageantes. Moins de faits, moins de vols, stabilité des accidents et de l'alcoolémie. Mais persistance des fléaux stupéfiants, harcèlements, et toujours cette difficulté à vivre ensemble à laquelle nos policiers sont confrontés au quotidien !
Soulignons aussi les efforts faits en matière de gestion d'événements ou de planification d'urgence, avec en point d'orgue l'exercice organisé avec le Domaine des Grottes de Han en mars 2017, avec la collaboration précieuse de la Province de NAMUR.

Mais ce tableau effectivement encourageant ne doit pas estomper une autre réalité : un effectif vieillissant, un contexte budgétaire étriqué, la nécessité d'acquérir et de maîtriser des technologies de plus en plus sophistiquées, une charge administrative en augmentation,

l'impression d'être sur la corde raide. Air connu, litanie de récriminations ? Non, simplement l'expression de la réalité.

Réalité qui par ailleurs a été exprimée dans la récente analyse de la charge psycho-sociale réalisée par notre service externe Provikmo en mars 2017. Au-delà des dispositions légales, cette analyse a été souhaitée par la Direction de la zone afin de percevoir le ressenti actuel du personnel. Les résultats sont globalement encourageants, dans la mesure où les personnes consultées mettent en avant la bonne ambiance de travail, une forme d'entraide et de solidarité bien présente, de même que la qualité de l'environnement et des outils de travail. Ceci ne doit pas occulter la charge psycho-sociale en soi, exprimée surtout en matière d'effectif disponible, et qui est clairement perceptible au travers des avis exprimés.

Dans ce sens, une première réponse a été apportée récemment par le Conseil de police, qui a validé le budget 2019 emportant une augmentation de 3% des dotations communales, de même que l'engagement d'un inspecteur de police supplémentaire en mai 2018.
C'est pour moi l'occasion de remercier ici le Collège et le Conseil, qui ont été à l'écoute de la zone et sensibles à nos besoins, dans la mesure de leurs possibilités.

Et donc, quid pour demain ?
Il ne vous aura certainement pas échappé qu'en 2017, on pouvait croiser sur les routes de Wallonie, et en primeur dans notre arrondissement, une version moderne des « missi dominici » de Charlemagne.
Ce « missus dominicus », vu qu'il se déplaçait seul, dépêché par notre Ministre de l'Intérieur, a sondé nos coeurs, nos âmes et nos rapports d'activité afin de rendre compte, dans le courant 2018, des intentions des responsables politiques et policiers en matière de rapprochement, collaboration, association voire ... osons le dire, ce n'est pas un gros mot ... de fusion de zones.

Loin de moi l'idée de présenter ici un plaidoyer en faveur de l'une ou l'autre solution. Simplement un constat : dans chaque zone, nous sommes confrontés aux mêmes difficultés organisationnelles et opérationnelles et aux mêmes défis techniques. Rassembler nos forces,

nos savoirs et nos compétences pour avancer plus vite, moins cher et mieux n'a rien d'illogique, cela procède même d'une saine et efficiente gestion.
Deuxième constat : les accords de coopération sont une vieille tradition dans le sud de notre arrondissement, et le principe même d'une mutualisation des esprits et des moyens n'a certainement rien de choquant.
Troisième constat : la réalité géographique, socio-économique et policière pousse tout naturellement des zones de police à collaborer entre elles. En ce qui nous concerne, nous avons des habitudes de collaboration bien ancrées avec nos voisins de la zone Houille-Semois, par exemple en matière de contrôles en commun ou de collaboration entre services d'enquête.

A ce propos, des contacts récents entre Chefs de Corps de nos deux zones ont permis d'envisager d'encore mieux structurer cette collaboration, en allant plus en profondeur et en visant plus haut. A ce titre, je me réjouis que les Présidents des deux Collèges de police aient validé entre eux le principe de cette réflexion et de ce travail de mise en commun, ce qui va nous permettre, d'ici juin 2018, de présenter un mode de collaboration applicable à plus long terme. Je souhaite donc remercier ici, pour cette ouverture et cette confiance, le Président Marc LEJEUNE et notre Présidente Corine MULLENS.

Voilà pour le passé, le présent et, sans doute, le futur.
Il me reste deux choses à faire, et non des moindres.

Tout d'abord, remercier officiellement et chaleureusement TOUS les membres de la zone de police, cadre opérationnel et administratif, pour leur engagement, leur disponibilité et leur motivation non seulement en 2017, mais aussi durant toute la durée de mon premier mandat. Ce ne fut pas toujours facile, ce fut souvent fatiguant, ce fut parfois dangereux ou risqué. Avec toute la compréhension pour les situations individuelles, il a fallu pallier les absences plus ou moins longues de certains collègues, assurer nos missions, être sur plusieurs fronts à la fois, jongler avec plusieurs casquettes. Merci donc, du fond du coeur.
Dans la foulée, remercier également mes collègues locaux ou fédéraux pour les très bonnes relations de travail au cours de l'année écoulée, et nos Autorités et partenaires pour leur collaboration et leur confiance.

Nous avons accueilli en 2017 un nouveau membre de l'intervention, Jason LEONET, et un policier détaché, Romain DEGEE, vient d'être transféré par le Conseil de police en décembre dernier. Didier CRUPAUX a troqué son uniforme kaki contre une salopette et renforce dès lors le service logistique. Bienvenue officiellement à eux !

Enfin, je me dois et mettre à l'honneur notre pensionné 2017 , Alain ETIENNE, pensionné depuis le 01 mars dernier.
Alain, j'ai eu l'occasion pendant quatre ans de pouvoir juger de ta disponibilité et de ton engagement. Ton enthousiasme se manifestait en de maintes occasions, y compris sur un de tes terrains de prédilection, les boules à la main. Tu as su reprendre du service en uniforme il y a peu, mais cette fois en robe rouge et barbe blanche. Nous t'en remercions, cela témoigne de ton attachement à la zone. Nous sommes certains que nous te croiserons souvent car, en tant qu'expatrié, venir en Belgique c'est déjà un peu les vacances ...